

pour ceux qui ne sont pas aveugles de naissance, vous a institué par testament son légataire universel. Voici l'expédition du testament et, en outre, un paquet cacheté à votre adresse.»

J'ouvris le paquet et j'y lus l'histoire de l'aveugle. Il ne me reste plus qu'à la faire connaître dans sa simplicité navrante.

HISTOIRE DE L'AVEUGLE

Je n'ai pas toujours été tel qu'on m'a vu sur le pont des Arts, demandant du pain à la charité publique, vieilli bien avant l'âge, brisé par la souffrance, le chagrin et surtout... le remords. Il y a dix-sept ans, on citait le capitaine Valette¹ comme un des plus brillants officiers du... chasseurs à cheval. Orphelin, sans fortune et sans protecteur, je m'étais engagé à dix-huit ans. A vingt ans, j'étais maréchal-des-logis; à vingt-sept ans, décoré; à trente ans, capitaine, et en passe de devenir chef d'escadron. Que ton avenir paraissait donc beau, pauvre Valette, et qui aurait dit?...

Dans mon régiment, comme dans beaucoup d'autres, la jeunesse amenait bien quelques folies à sa suite; mais, sauf pour ce qui concernait le point d'honneur et la discipline, le colonel montrait beaucoup d'indulgence: « Nous étions ses enfants, disait-il, des enfants dont il était justement fier. » De fait, son corps d'officiers était tenu en grande estime par le haut état-major.

Parmi les camarades, il en est un que j'affectionnais particulièrement, le capitaine Saint-Gérard. Il était orphelin comme moi, comme moi officier de fortune, et sous son extérieur modeste, il cachait un grand fonds de générosité et de bravoure. Que de promenades nous faisions ensemble! que de projets, de rêves d'avenir! « J'espère bien être un jour général, disait l'un. — Et moi, ministre de la guerre, répondait l'autre. — Pourquoi pas maréchal de France, pendant que tu y es? — On a vu des choses plus extraordinaires. » Et de rire. Là-dessus, on allait se coucher, la tête toute remplie de songes enchanteurs.

¹ Un nom de fantaisie, bien entendu, comme tous les autres de cette histoire.